

COMPAGNIE MÉMOIRES VIVES

RÉPERTOIRE • CRÉATIONS PARTAGÉES • ACTIONS CULTURELLES

2018 / 2019



compagnie
Mémoires
vives

LA COMPAGNIE MÉMOIRES VIVES EST CONVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (D.R.A.C. GRAND EST),
LE COMMISSARIAT GÉNÉRAL À L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES (CGET), LA VILLE DE STRASBOURG ET PARTENAIRE DE LA FONDATION ABBÉ PIERRE

SOMMAIRE

HISTOIRE ET IDENTITÉ	3
RÉPERTOIRE, Au Croisement des Cultures, le Métissage des Arts	4
LE SECRET DE LA SAUCE SAMOURAÏ	4
POINTU POILU	4
MISE EN VEILLE	5
UN RÉCITAL AUX ENFERS	5
SORCIÈRES	6
OPÉRATION SALAM SHALOM ELSASS	6
QUAND NOS LUTTES AURONT DES ELLES	7
PARMI N(v)OUS	7
ÇA HANDI LONG	8
SAMUDARIPEN	8
KERAKOUM	9
BEAUTIFUL DJAZAÏR	9
FOLIES-COLONIES	10
À NOS MORTS...	10
CRÉATIONS PARTAGÉES, Éducation Populaire et Création Artistique	11
Création partagée 2018	12
SOUS LEURS CENDRES, NOS BRAISES	12
Mémoires Urbaines : Projets artistiques dans les Quartiers Populaires de Marseille	12
USINES	12
LES RAISONS D'UN RETOUR AU PAYS NATAL	13
SUR LES TRACES DE NOS PAS	13
Créations partagées	14
NUMÉRO 187	14
MAGIC DREAM	14
Villes en mémoires, territoires et habitants	15
RODINA	15
MÉMOIRES FAIRE THIL	15
ÊTRE(S) MINEUR(S)	15
22h30 : MIRAMAS-DEMAIN	16
SCHILICK MEMORIES	16
LES RACINES DU FUTUR	16
Projets artistiques en milieux scolaires	17
LA GUERRE DES CHIFFONS	17
LA RÉPUBLIQUE DES ENFANTS	17
HISTOIRES ET MÉMOIRES DES 3 NEUHOF	17
MIGRANTS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI	18
MÉMOIRES CLIMATIQUES	18
PORTRAITS CAMARGUES	18
SUR LA ROUTE DU RROM	18
Centenaire 14-18	19
TRANCHÉS, Les Alsaciens dans les tranchées	19
Hommage à Césaire	19
HÉRITAGES	19
ACTIONS CULTURELLES, Création et Citoyenneté	20
Le Festival O.Q.P. (Opérations Quartiers Populaires)	21
Les Cycles Mémoires et Commémoratifs	22
Actions périphériques	23
MÉMOIRES URBAINES	23
Accompagnement, Transmission et Activation de réseaux	23
CONTACTS	24

HISTOIRE & IDENTITÉ

« Nous venons des territoires de la relégation sociale, culturelle et ethnique.

Nous sommes de ces territoires de l'étrange et des fantasmes, de ces territoires qui cristallisent tous les « refoulés » d'une France à qui l'on impose la peur.

Nous sommes de ces Quartiers Populaires, bouillons de cultures où ces dernières coexistent, se parlent, se marient quelques fois. Terreaux de mémoires fertiles, lieux de vies multiples, endroits de toutes les luttes, de tous les cris d'espoir, terrains vagues d'émergences et d'innovations malgré les vents contraires.

Nous sommes de ces habitants qui par la création artistique ont décidé de se remettre en scène.

Nous voilà ! Mesdames et Messieurs, compatriotes, frères et sœurs ! Des plateaux de théâtre aux places publiques nous vous présentons nos œuvres. Elles racontent nos mémoires collectives, nos héritages et nos patrimoines communs.

Français d'ici et d'ailleurs, nous réécrivons les pages manquantes de l'Histoire de notre pays. Cette France plurielle dont la diversité culturelle et les vagues migratoires ont construit l'identité singulière, la richesse.

De toutes les périphéries, nous sommes les périphéries et nous marchons vers le centre.

Nous ne sommes pas des victimes mais des résistants. Nous ne sommes pas de sombres spectateurs mais des acteurs éclairés d'un destin commun.

Nous portons aujourd'hui par l'acte artistique le combat pour la dignité et l'égalité des droits. Nous sommes le fruit et les dépositaires des mémoires des immigrations, des mémoires ouvrières, des mémoires des luttes sociales... celles que nous chantons, que nous dansons et que nous rejouons comme des pièces du Répertoire... celles dont nous transmettons la richesse et l'humanité.

Janvier 2006, au lendemain de la révolte des Quartiers Populaires et des discours réactionnaires qui lui répondent, nous, habitants, acteurs et artistes de ces mêmes territoires décidons de porter une parole contraire. Un projet artistique et politique qui aspire à réinscrire dans le récit national toutes les composantes de la société française qui en ont été exclues. Les communautés humaines, dépossédées de leur historicité, laissées aux portes de la communauté nationale.

La Compagnie Mémoires Vives -maquis artistique de résistance à la résignation, molécule anti-amnésique, stimuli contre l'oubli- à qui nous avons donné l'objectif de créer et diffuser des œuvres collectives, spectacles vivants pluridisciplinaires, traitant de l'histoire des territoires et des habitants, de l'histoire des immigrations, des mémoires collectives et des héritages communs, de nos rapports à l'altérité. Produites dans le champ des Cultures Urbaines, ces créations sont autant d'espaces, d'instant, de croisements artistiques et culturels, d'expression citoyenne... autant d'actes vecteurs d'émancipation, de renouveau culturel et de transformation sociale.

Artistiquement, notre démarche consacre le métissage, la rencontre positive et constructive des cultures, des esthétiques.

Nos projets mettent en synergie la diversité des formes, croisent les horizons, revisitent et questionnent les traditions, les patrimoines, valorisent les émergences et suscitent la régénérescence des formes.

Nos écritures sont celles du réel, celles du ter-ter... du terrain. De cette poésie urbaine dont l'encre est faite du sang des combattants de la liberté, de la sueur des « marcheurs », de la suie des travailleurs du sous-sol et des larmes des mères.

Politiquement, nos créations sont des armes miraculeuses de lutte contre les discriminations, le racisme, la haine et le rejet de l'Autre. »

Yan GILG, Directeur artistique



LE SECRET DE LA SAUCE SAMOURAÏ

Long métrage • Création Avril 2019

Printemps 2018. Le nouveau gouvernement a réussi à faire de l'Etat d'Urgence la norme en France. Insidieusement, la vie du plus grand nombre devient de plus en plus difficile.

En lien avec ces considérations nationales, le centre-ville de Marseille est confronté à un problème plus immédiat, plus local, plus concret.

Après la rue de la République ou le projet pour la place Jean Jaurès, c'est au tour de Belsunce de faire l'objet d'un programme de réhabilitation urbaine. La mairie de Marseille a décidé de requalifier trois immeubles du quartier dans le cadre de son projet « Un centre-ville pour tous ». C'est le cabinet Babylon qui est pressenti pour remporter l'appel d'offre. Son projet : la construction d'une résidence de luxe sécurisée en plein cœur du centre-ville aux prix de nombreuses expropriations, et qui laisse rêveurs bon nombre d'investisseurs.

Face à l'impuissance et à la résignation, un jeune héros décide d'entrer en résistance. Pour ce faire et mener à bien la lutte, il doit d'abord acquérir un savoir secret :

Le Secret de La Sauce Samouraï !

Le film est un projet collaboratif regroupant des jeunes talents de plusieurs quartiers du centre-ville (Belsunce, Noailles, Les Carmes) mais aussi des quartiers nord de la ville (Picon-Busserine, Les Lilas).

Réalisation, scénario : Benjamin PIAT
 Direction d'acteur, assistante réalisation : Angie PICT
 Scripte, assistant réalisation : Nawry HAOUSSI JONES
 Cadreur, caméraman : Lois SIMAC
 Son : Alexandre RAMEAUX
 Régisseur général : Felix DOULLAY
 Avec : Sophian ADGHAROUAMANE, Mehdi ACIMI, Cyrine

AZZOUTI, Daniel DOREL, Albert HULINE, Djovany MANHAFOU, Karim MEDJAHED, Leatitia NJARINY BOYER, Jeanne PELTIER-LANOVSKY, Hachim BIMALI, Camille CHAMPLIAND, Yan GILG, Lucile MARINO, Hélène MOHAMED, Nadir OUHAB, Teninw, Issa YOUM, Mounira COSTICA, Marc NEILUGE, Vanessa PEDROTTI, Soraya ALOUNE

POINTU / POILU

Pièce entre Rap et Théâtre • Création Octobre 2018

Peut-on réellement mêler en vrac, l'assassinat de François-Ferdinand à Sarajevo, le système bancal des alliances entre Etats (bipolarisation entre triple alliance et triple entente), la montée des nationalismes et la création de nouveaux pays au XXème siècle (Belgique, Italie, Allemagne,...), l'esprit de revanche des Français après 1871 et même parfois la nature humaine éternellement guerrière ? Si rien de cela n'est totalement faux, il serait intellectuellement plus juste de relier ces causes à un développement plus profond des sociétés européennes, au risque de ne rien comprendre ou de devoir s'en tenir à une sorte de fatalisme multiforme.

Entre rap et théâtre, burlesque et gravité, rires et larmes, silences et fracas, *Pointu / Poilu* est un voyage dans les tranchées, les paysages et les visages lacérés, les espoirs et les désillusions d'une humanité sacrifiée sur l'autel de la gloire.

Deux personnages liés par l'Histoire et les rapports de domination : Mr Kapital, bonimenteur illusionniste et Mr Poilu-Pointu, outil de production et instrument de destruction, nous content ce que fût la Première Guerre mondiale, ses mythes et ses réalités...

Mr Kapital, homme en frac, bonimenteur illusionniste, voyage de ville en ville pour raconter la légende de « La Der des Der », qui d'ailleurs ne s'est appelée « Der des Der » qu'après, parce qu'avant personne n'était vraiment sûr que ce soit la dernière... à part lui bien sûr... sûr qu'elle n'ait pu, sûr qu'elle ne puisse être la dernière... Il raconte et montre une histoire mythifiée qu'il impose comme une vérité par la ruse et la séduction. Il donne à voir l'intime de la guerre à travers le destin de deux soldats... l'un français, l'autre allemand, Mr Poilu-Pointu, l'un et l'autre ne faisant qu'un. Soldat marionnette, ouvrier ou paysan, instituteur ou musicien, père de famille... deux humains, pareils, envoyés des deux côtés se jeter l'un contre l'autre...

Dramaturgie, mise en scène et scénographie : Yan GILG
 Assistante mise en scène : Angie PICT
 Textes : Clément AMEZIEUX et Yan GILG
 Musiques : Mickaël OLIVEIRA, Zack HEMSAY
 Comédiens : Clément AMEZIEUX et Yan GILG
 Création et régie lumière : Félix DOULLAY
 Réalisation et régie vidéo : Benjamin PIAT

Régie son : Izadora CELADA
 Conception des décors et accessoires : Charlotte HUMBERT
 Construction des décors : Charlotte HUMBERT, Marie STORUP et Patrick JANVIER
 Costumes : Salomé COSTANTINO et Jeanne PELTIER-LANOVSKY
 Soutiens : DRAC Grand Est, Ville de Strasbourg, Point d'Eau, Théâtre de l'Œuvre

MISE EN VEILLE

Théâtre • Création Novembre 2017

L'Europe devient-elle fasciste ? Elle qui s'était drapée des principes d'unité, de démocratie, de solidarité, d'harmonie et de paix entre les peuples... Elle qui, désincarnée, bafoue ces mêmes principes par des actes froids, technocratiquement pensés et exécutés...

Dans quelle impasse est-elle en train de s'engouffrer ? Cette Europe qui devait se construire de nos rêves et qui finalement alimente nos peurs et se nourrit de nos cauchemars...

À l'image des flux d'information qui inondent notre société malade, tout s'enchaîne, zappe, et empêche des corps naufragés de sortir la tête de l'eau. C'est une ligne droite qui démonte, dénonce, et questionne l'Europe et sa promesse de paix. Plus que l'Europe c'est le monde tel qu'il est aujourd'hui, qui est dit par la voix des acteurs... Transmetteurs, relais d'une parole qui nous semble essentielle aujourd'hui. Parole faite de peur mais aussi d'espoirs, de lumière, de recherche du bonheur, de croyance, de questionnements sur le passé... Comment en est-on arrivés là ?

Un bateau, un mur, un bureau, des podiums, des tours HLM se dessinent dans un espace entièrement immergé dans la vidéo. Mais ne vous trompez pas : ce n'est que le reflet de « *l'abondance dans laquelle nous vivons. Abondance qui n'est possible que si d'autres États souffrent, que si d'autres gens sont opprimés.* »

Par des fragments de vie d'individus, ordonnés par la peur, joués, incarnés par cinq acteurs, spectateurs de ce qui se joue, interprètes d'une pièce faite de fragments de textes d'auteurs dramatiques qui posent un regard lucide sur notre temps : Alexandra BADEA, Falk RICHTER, Julien PRÉVIEUX, Clément AMÉZIEUX.

Direction artistique : Yan GILG

Dramaturgie et mise en scène : Angie PICT

Auteurs : D'après l'œuvre théâtrale de Falk RICHTER et autres extraits tirés d'œuvres de Alexandra BADEA et Julien PRÉVIEUX / et Clément AMÉZIEUX

Distribution : Clément AMÉZIEUX, Albert HULINE, Léa JEAN-THÉODORE, Karim MEDJAHED, Jeanne PELTIER-LANOVSKY

Création vidéo : Benjamin PIAT

Création lumière : Jules BOURRET

Régie lumière : Felix DOULLAY

Soutiens : CGET, DRAC PACA, DRJSCS PACA, Région PACA, Département Bouches-du-Rhône, Ville de Marseille, Préfecture des Bouches-du-Rhône, Fondation Abbé Pierre

Accueil en résidence : Théâtre de la Mer, Théâtre de l'Œuvre, Pôle Nord (Estaque), Centre Culturel SAREV

UN RÉCITAL AUX ENFERS

Spectacle pluridisciplinaire (chant, théâtre et danse) • Création Octobre 2017

Un Récital aux Enfers, inspirée de l'œuvre originale de Germaine TILLION *Le Verfügbar aux Enfers - une opérette à Ravensbrück*, met en scène six femmes-matricules emprisonnées dans un huis clos intemporel au fonctionnement concentrationnaire. Leur seule faute commune est d'avoir été différentes : dans leurs actes, leurs paroles, leurs luttes, leurs idées, leurs genres.

Elles sont noires, elles sont blanches : une fois enfermées, long sera le combat pour transcender leurs propres différences. Réunies ensemble malgré-elles autour d'un curieux projet, la mise en abîme des clivages injustes et des postures raciales les poussera jusqu'à reproduire parfois des schémas qui dehors, leurs paraissaient si évidemment inégaux.

La machine concentrationnaire broie les différences, saccage, mâche et recrache l'être humain. Dans ce contexte, *Un Récital aux Enfers* donne à réfléchir sur ce qui le définit et ce qui le fait tenir debout, quand il est opprimé et nié dans son essence. Flanquées de leurs couleurs, de leurs douleurs et de leurs voix, ces attachantes lunatiques prouvent que ce pourrait bien être un fou-rire. Un rire fou.

Direction artistique : Yan GILG

Mise en scène : Angie PICT

Auteurs : Maeva HEITZ (D'après l'œuvre de Germaine TILLION, *Le Verfügbar Aux Enfers - une opérette à Ravensbrück*), KÂTEB Yacine (*Minuit passé de douze heures. Écrits journalistiques (1947-1989)* paru aux Éditions du Seuil), Alexis BOUVIER

Composition musicale : Marie SCHOENBOCK, Diane BUCCIALI, Maeva HEITZ

Chorégraphies : Sabine SAMBA, Héléne MOHAMED

Interprètes : Diane BUCCIALI, Maeva HEITZ, Marie SCHOENBOCK, Sabine SAMBA, Héléne MOHAMED, Léa JEAN-THÉODORE

Voix off : Susanne MAYER

À l'écran : Clément AMÉZIEUX

Vidéo : Benjamin PIAT

Création et régie lumière : Cyrille SIFFER

Création et régie son : Valérie BAJCSA

Décor et accessoires : Cie Les Bâisseurs d'Instants

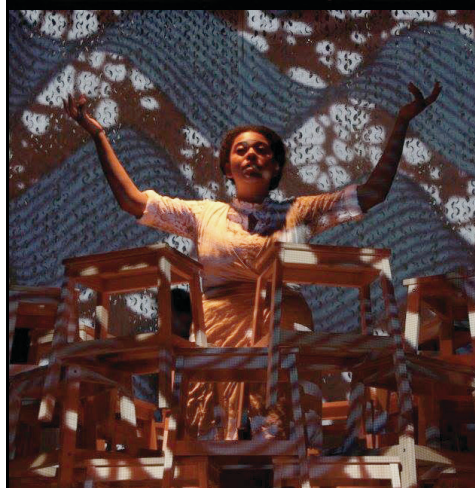
Production : Compagnie Mémoires Vives

Soutiens : Ville de Strasbourg, DRAC Grand Est, Région Grand Est, SPEDIDAM

Accueil en résidence : PréO, Sons D'La Rue, Fabrique de Théâtre

RÉPERTOIRE

Au Croisement des Cultures,
le Métissage des Arts





SORCIÈRES

Théâtre musical • Création Octobre 2015

D'après le livre de Jacques ROHRIG : *L'holocauste des sorcières d'Alsace, Un effroyable massacre au cœur de l'Europe humaniste* (Édition la Nuée Bleue)

« Entre le crépuscule du Moyen Âge et l'Aube des Lumières, au cœur de l'Europe humaniste, un vent de folie a saisi les terres du Saint-Empire Romain germanique, s'en prenant à toutes celles qui s'écartaient de la norme : guérisseuses ou accoucheuses, riches veuves ou pauvresses, vieillardes et estropiées, fillettes ou bébés parfois. Exacerbant les troubles passions de populations en proie aux guerres et aux misères, d'implacables juges envoyèrent au bûcher des cohortes de « sorcières » honnies par tous, au terme de simulacres de procès et après d'atroces tortures. »

Dans un univers scénographique digne de *Le Nom de La Rose*, entre clarté obscure et rires sataniques, dans une mise en scène oscillant entre humour et horreur, on se demande qui sont les vrais démoniaques, les « précieux » barbares ?

Une réflexion sur la condition de la femme, éternelle coupable ; sur l'instrumentalisation de la religion au profit d'intérêts mortifères. Sur la manière de faire des dogmes, des armes d'extermination. Sur les sombres alliances entre pouvoirs civils et religieux pour écraser les vents de révoltes populaires. Sur l'obscurantisme au service de l'ordre nouveau...

Dramaturgie et mise en scène : Yan GILG
Textes : Jacques ROHRIG, Yan GILG
Avec : Nathalie MERCIER, Sélia SETOZDO, Alexia WALTER, Hugo ROTH et Yan GILG
Création et régie lumière : Cyrille SIFFER
Régie son et vidéo : Cyrille SIFFER

Dessin : Jean RISACHER
Scénographie : Compagnie les Bâtisseurs d'Instants
Production : Compagnie Mémoires Vives
Coproduction : Théâtre de la Choucruterie
Soutiens : DRAC Alsace, Ville de Strasbourg

OPÉRATION SALAM SHALOM ELSASS

Cabaret hip-hop alsacien • Création Février 2015

L'Alsace se referme-t-elle sur elle-même ? L'Alsace se radicalise-t-elle ? L'Alsace est-elle en pleine rechute ? Est-elle encore tourmentée par ses vieux démons au point de les laisser remonter à la surface, de se laisser submerger ?

En tout état de cause et avant le diagnostic des spécialistes « bariziens », politicologues, sociologues, anthropologues et astrologues, une association alsacienne se met en alerte, en vigilance citoyenne.

Experte en « cassage » de mythes exclusifs, en redressement de tort et à travers, en lutte contre les discriminations et les amnésies, la Compagnie Mémoires Vives s'inquiète des pensées nauséuses, des discours xénophobes et intolérants, du repli identitaire, se traduisant ci et là par la montée des extrémismes et leurs cortèges de malheurs... Elle décide de dépêcher en plein cœur de l'Âme alsacienne une équipe à l'objectivité implacable. Sa mission : ausculter, sonder, diagnostiquer cette psychologie alsacienne tellement singulière. Tenter d'y retrouver la substantifique moelle. Comme dans toute enquête, la Compagnie Mémoires Vives part d'un postulat : les phénomènes de replis, de rejets de l'autre, de renforcements sont ici contre nature.

Ces dérives sont en opposition avec une âme alsacienne à la fois complexe et attendrissante... loin de l'image qu'on a communément de ce pays et de son peuple... qu'en ont les plus ignorants, les plus rétrogrades d'entre nous tous... Cette équipe d'experts est chargée, par tous les moyens possibles, d'en comprendre les névroses et les refoulés, d'y trouver l'argumentaire antifasciste et antiraciste, d'y trouver les preuves historiques, culturelles, sociologiques de son métissage.

Ont donc été rappelés pour l'*Opération Salam Shalom Elsass*, certains des agents très spéciaux de la Compagnie, chanteurs, comédiens et musiciens, placés sous la responsabilité de l'inspecteur MESCHUNG, sorte de fusion des deux entités alsaciennes antagonistes mais non moins constitutives... moitié haut-rhinois, moitié bas-rhinois, moitié protestant, moitié catholique, moitié cave coopérative de Beblenheim, moitié vignoble de Blienschwiller,...

Dramaturgie et mise en scène : Yan GILG
Textes : Frédéric HOFFET, Germain MULLER, Martin GRAFF, Sébastien BRANT, Yves FREY...
Avec : Maeva HEITZ, Hugo ROTH, Yan GILG
Musiciens : Lior BLINDERMANN (Oud, saz), Yves BERAUD (accordéon), Mathieu GOUST (percussions, machines)
Création et régie lumière : Barthélémy SMALL
Régie son et vidéo : Jérôme RIVELAYGUES

Scénographie : Compagnie Les Bâtisseurs d'Instants
Musiques : Yves BERAUD, Lior BLINDERMANN, Mathieu GOUST et reprises du répertoire traditionnel
Production : Compagnie Mémoires Vives
Coproductions : Ville de Schiltigheim, Les Sons d'La Rue
Soutiens : DRAC Alsace, Région Alsace, Ville de Strasbourg, OLCA, Musée Alsacien de Strasbourg

QUAND NOS LUTTES AURONT DES ELLES

Théâtre musical • Création Décembre 2013

LITTLE, chef d'un gang 100% féminin, réunit ses nouvelles recrues : VENUS, EVE, COTON, BULLE et MADEMOISELLE.

Leur objectif : le braquage de leurs droits. Ceux qu'elles n'ont jamais pu obtenir par la loi, toutes les lois.

Au détour de la pièce, ces six femmes d'aujourd'hui nous racontent, incarnent, questionnent ces « grandes dames » qui ont, par leurs actes et leurs pensées, transformé le monde... Elles nous parlent sans détour, avec humour et gravité, tendresse et violence, avec la voix, le corps, l'image et le son...

Ce combat des femmes pour l'émancipation sociale, politique, sexuelle, cet héritage qui les habite, elles l'interrogent, le défendent ou le contestent, le bousculent, le transcendent, l'adaptent à leur propre réalité, leurs propres trajectoires. De cet héritage qui les habite, qu'elles habitent, elles s'extirpent et en parlent entre elles... avec nous.

Pas d'angélisme ou de féminisme de principe dans cette création. La plupart des femmes ne sont ni muettes et soumises, ni activistes de l'ultra féminisme. Mais à l'intersection.

Quand Nos Luttes Auront des Elles consacre la femme ordinaire qui décide un jour de se « donner des ailes » et de défendre une cause, petite ou grande, noble car humaniste, dans l'oubli de tout ce qui fait une femme, en survolant tout ce qui était prévu qu'elle soit.

Direction artistique et mise en scène : Maeva HEITZ et Yan GILG

Une pièce écrite par Maeva HEITZ

Écriture et composition musicale (œuvres originales et adaptations) : Maeva HEITZ et Séverine MAYIMA

Avec : Maeva HEITZ, Séverine MAYIMA, Yvonne HOAREAU,

Angélique HERTZOG, Sélia SETODZO et Marjorie PASCOT

Musiques originales et bande son : Marjorie PASCOT

Écriture chorégraphique : Yvonne HOAREAU (Cie MIRA)

Création vidéo : Arnaud MASSON (ArtWaves)

Régie son et vidéo : Julien FRITSCH

Création lumière : Eléonore DIAS

Régie lumière : Nicolas WOEHL et Patrick BOIL

Scénographie : Yan Gilg

Décors et accessoires : Compagnie les Bâisseurs d'Instants

Coproductions : Espace Grün de Cernay, Ville de Schiltigheim

Accueil en résidence : l'Illiade, le PréO, Pôle Sud

Soutiens : DRAC Alsace, Ville de Strasbourg, Région Alsace, Conseil Général du Bas-Rhin

PARMI N(V)OUS

Pièce chorégraphique pour 4 danseurs et un autre • Création Avril 2013

EUX sont quatre danseurs d'origine Hip-hop à la recherche de nouveaux espaces pour expérimenter, inventer, transformer, questionner... Ils squattent clandestinement un théâtre et dans les interstices créent une pièce sur les « sans-papiers ». Toujours menacés d'être « expulsés », ils travaillent dans une tension, toujours sur le fil...

LUI est régisseur de plateau, il installe les décors des spectacles à venir, gère les plannings, les accueils, définis et autorisés par les Directives. Il rêve d'autre chose, d'un autre part... s'invente une autre vie « comme ces mecs de quartiers qui, assis sur les bancs des bords désertiques, développent leurs imaginaires pour ne pas mourir ».

Parmi N(v)ous raconte par le corps, le mouvement ou non, le geste comme verbe, l'invisibilité, l'absence, la fuite permanente, l'enfermement, l'indifférence, la négation du corps de l'autre, de sa présence. Le texte, le verbe, la voix comme présence singulière, pour dire la poésie de parcours d'exils. Des visages, témoignages d'itinéraires, des images clandestines, des sons sans-papiers.

Dramaturgie et mise en scène : Yan GILG

Direction chorégraphique : Sébastien VELA LOPEZ (Cie MIRA)

Avec : Yvonne HOAREAU, Sébastien VELA LOPEZ, Marino VANNA, Mickaël STOLL, Yan GILG

Création lumière : Antoine AUGER et Barthélémy SMALL

Montages vidéo : Laura FORT, Yan GILG

Scénographie : Yan GILG

Décors et accessoires : Cie Les Bâisseurs d'Instants

Production : Compagnie Mémoires Vives

Coproductions : Théâtre de l'Olivier à Istres (Scène conventionnée pour la Danse et les Arts du Geste) / Régie Culturelle Scènes et Cinés Ouest Provence / CCN de La Rochelle / Kader ATTOU, CCN De Créteil et du Val de Marne / Cie Käfig, Mourad MERZOUKI

Accueil en résidence : Espace Culturel de Vendenheim

Pôle Sud (CDC) Strasbourg, le PréO d'Oberhausbergen

Soutiens : Région Alsace, Ville de Strasbourg, Conseil Général du Bas-Rhin, DRAC Alsace

RÉPERTOIRE

**Au Croisement des Cultures,
le Métissage des Arts**



RÉPERTOIRE

Au Croisement des Cultures,
Le Métissage des Arts



ÇA HANDI LONG

Conte musical et chorégraphique • Création Septembre 2013

Barnabé est un jeune un peu bizarre, un peu absent... il est autiste. Son monde c'est celui des plantes, des fleurs avec qui il communique, avec qui il a construit une relation particulière puisqu'avec les humains cela semble plus difficile. Sa connaissance de la flore, sa sensibilité, sa lucidité sur les choses de la vie font de Barnabé un personnage à la fois lunaire, poétique mais aussi éminemment complexe. Même son grand frère Gaston, introverti et fâché contre tous, contre le monde, n'arrive pas à entretenir une relation profonde avec lui, n'arrive pas à entrer en relation avec l'autre.

Pour des raisons professionnelles, sa famille est amenée à déménager, à changer de pays et de continent. À peine le temps de faire les valises et c'est : « Direction l'Afrique... ».

Là-bas, Barnabé et Gaston font la rencontre de personnes sensibles et attachantes : Nayebi, sourde et muette, fruit d'une mauvaise histoire d'amour et Lemouvka, sa mère bienveillante, aussi enrobée que débordante d'amour, en empathie avec l'autre, quel qu'il soit, d'où qu'il vienne, quel que soit son handicap, quelle que soit sa différence.

Raconté par un griot et un narrateur, à la fois témoins et protagonistes, ce conte poétique questionne par la musique, le théâtre et la danse, le rapport à l'autre différent, le handicap visible et invisible, des handicaps réels et fantasmés...

Idée originale : Abdi RIBER

Mise en scène : Yan GILG

Chorégraphies : Hyacinthe GAU-LOPEZ, Mickaël STOLL

Textes : Séverine MAYIMA, Thierry NDINDA, Abdi RIBER, Hugo ROTH

Avec : Séverine MAYIMA, Hyacinthe GAU-LOPEZ, Hugo ROTH, Thierry NDINDA, Abdi RIBER

Compositions et arrangements : Thierry NDINDA, Abdi RIBER, Séverine MAYIMA, Hugo ROTH

Décors et accessoires : Cie Les Bâisseurs d'Instants
Production : le Moulin 9 (Ville de Niederbronn-les-Bains)

Coproduction : Compagnie Mémoires Vives
Communication : Sunglasses Music

SAMUDARIPEN Le Génocide des Tziganes

Danse hip-hop et jazz manouche • Création Février 2010

Mêlant danse hip-hop, slam-rap et jazz manouche, cette pièce chorégraphique pour cinq danseurs, trois musiciens et un slameur va raconter le *Samudaripen* (génocide en langue rom) des Tziganes internés par Vichy, déportés et exterminés par le régime nazi.

Plus globalement, le projet met en perspective une persécution séculaire des peuples nomades en Europe.

Samudaripen raconte l'univers concentrationnaire et les systèmes de déshumanisation.

Il questionne l'humanité, son passé, son présent et son devenir. Rappelant que les idéologies racistes du XXème siècle qui ont conduit au pire, remontent encore, ici et là, dans les discours, les écrits, les actes.

Il hante notre passé et notre présent, menaçant notre futur, ancré et résurgent, ce démon « qui veut dépouiller l'homme, de tous ses attributs pour le réduire à la vie nue, chose sans valeur, matière brute que l'on peut vendre, exploiter, tuer à merci ».

Mise en scène : Yan GILG

Direction chorégraphique : Mickaël STOLL

Textes : Yan GILG, Robert ANTELME, David ROUSSET

Avec : Mickaël STOLL, Yassine ALLOUACHE, Marino VANNA, Oskar WAGNER, Jean-Baptiste BOLEY, Sébastien WEISS,

Fabrice WEISS, Yan GILG

Musiques : Jean Baptiste BOLEY, Gwenaël GRAFF, Sébastien et Fabrice WEISS

Création lumière : Laure ZURCHER

Régie lumière : David RIEMER et Barthélémy SMALL

Création vidéo : DEEZ, Laura FORT

Régie son : Julien FRITSCH

Décors et accessoires : Compagnie les Bâisseurs d'Instants
Costumes : Charlotte CHAZARENC

Production : Compagnie Mémoires Vives

Coproductions : Pôle Sud, Les Sons d'La Rue, l'Espace Culturel de Vendenheim, l'Espace Grün de Cernay

Soutiens : ACSé Alsace, Ville de Strasbourg, Région Alsace, Conseil Général du Bas-Rhin, DRAC Alsace, ADAMI, SPEDIDAM, Agence Culturelle d'Alsace

1962-2012 : Cinquantenaire de l'Indépendance de l'Algérie

RÉPERTOIRE
Au Croisement des Cultures,
Le Métissage des Arts

KERAKOUM Strasbourg-Marseille-Alger

Concert spectacle • Création Octobre 2012

Un voyage musical et poétique dans l'âme et les mémoires, les rêves et les déchirures de l'Algérie, de la France... de l'Algérançe. À travers les textes de Salah OUDAHAR, Mohamed BENHAMADOUCHE, Yacine KATEB, Jean AMROUCHE, Jean SÉNAC,... une immersion dans cette histoire tourmentée, entre amours et haines, rêves et désillusions, espoirs et résignations.

Kerakoum, « Comment allez-vous ? » en arabe. C'est une attention délicate, une preuve d'amitié, un témoignage de fraternité.

Kerakoum, ce sont des sonorités d'ici, de là-bas, passant par d'autres raccourcis ou d'autres détours.

Kerakoum, ce sont des langues qui se rencontrent et se parlent. Du français à l'occitan, du berbère au français, de l'arabe au lari... une musicalité du verbe, des caresses ou des coups de mots aux parfums d'ici et d'ailleurs.

Kerakoum, c'est un voyage de Strasbourg à Marseille en passant par Alger.

Kerakoum, ce sont des allers-retours, des envolées, des descentes aux enfers, des montées aux nues.

Mise en scène : Yan GILG

Avec : Daniel GAGLIONE (mandole algérois et chant), Mathieu GOUST (percussions et batterie), Malik ZIAD (mandole kabyle et oud), Noël BAILLE (basse), Yves BERAUD (accordéon), Séverine MAYIMA (rap et chant), Yan GILG (rap, slam et lectures)

Création et régie lumière : David RIEMER et Barthélémy SMALL

Régie son : Lior BLINDERMANN

Décors et accessoires : Cie Bâisseurs d'Instants

Contributions : Les Sons d'La Rue, Artwaves, Espace Culturel de Vendenheim, Pôle Sud, Espace Django Reinhardt, Clair2Lune

BEAUTIFUL DJAZAÏR

Duo danse et théâtre • Création Février 2011

50 ans après la fin de la colonisation française en Algérie, près de 50 ans après une guerre de libération meurtrière et fratricide, que reste-t-il de cette histoire dans nos mémoires ?

Quelles conséquences sur les générations post-coloniales dans notre société ? Comment cette histoire interagit avec le présent et impacte notre avenir ? Comment ne pas se sentir concernés par ce passé trop souvent tu, oublié, enfoui, comme une blessure toujours ouverte ?

Yan GILG et Hamid BEN MAHI décident d'associer leurs démarches artistiques, de confronter leurs points de vue et de croiser leurs esthétiques.

Ensemble, ils ont décidé d'aller chercher, comme une urgence de dire avec leurs corps, leurs mots, leurs vécus, leurs identités singulières, les traces d'une histoire franco-algérienne à la fois belle et terrifiante.

Sublimier, transcender pour mieux intégrer.

Production : Compagnie Hors Série et Compagnie Mémoires Vives

Mise en scène : Yan GILG et Hamid BEN MAHI

Écriture chorégraphique : Hamid BEN MAHI

Avec : Hamid BEN MAHI et Yan GILG

Scénographie : Camille DUCHEMIN

Régie générale : Pierre MARTIGNE

Création et régie lumière : Antoine AUGER et Barthélémy SMALL

Régie son : Gwenaël GRAFF

Création et régie vidéo : DEEZ

Coproductions : La Comédie de l'Est (Colmar), Pôle Sud (Strasbourg), la Mégisserie (St Julien), l'Avant Scène (Cognac), le WIP Vilette (Paris), le Clap (St André de Cubzac), L'Olympia (Arcachon), M270 (Floirac), l'IDDAC (Gironde), le 27 (Rouillac), le G19 (Poitou-Charentes), le Malandain Ballet (Biarritz), le Théâtre Louis ARAGON (Tremblay en France), l'Espace Culturel DJANGO (Strasbourg), l'Espace Culturel de Vendenheim
Soutiens : DRAC Alsace, DRAC Aquitaine, DRJSCS Alsace, Régions Alsace et Aquitaine, Villes de Strasbourg et Floirac, Départements du Bas-Rhin et Gironde





FOLIES-COLONIES !

Hip-hop forain et théâtre burlesque • Création Novembre 2008

La fabuleuse et édifiante histoire des colonies françaises racontée par l'illustre Compagnie Du Palais des Merveilles accompagnée pour les besoins de la cause de quelques indigènes.

Au temps des colonies, l'indigène fut traité comme un humain inférieur. On lui vola ses dieux, on le catéchisa, on lui apprit à se taire, à obéir, à mourir pour une patrie qui n'était pas la sienne ; on alla jusqu'à l'exhiber dans des zoos humains à la façon des bêtes en cage. Cette sombre page de l'histoire de l'humanité pourrait donner lieu à un spectacle désespérant. C'est mal connaître L'illustre Compagnie du Palais des Merveilles, authentique troupe de saltimbanques conduite tambour battant par un bonimenteur qui mène son monde comme un dompteur ses fauves !

Alors ne craignez rien, Mesdames et Messieurs, approchez, approchez, rangez vos mouchoirs, dépliez votre cœur et sortez tous vos yeux car vous allez découvrir, au fil de tableaux tous plus éblouissants les uns que les autres : l'origine du monde et ses troupes de sauvages, les invasions barbares et leurs Mille et Une Nuits, le grand jeu de la guerre et sa galerie de monstres, le siècle des Lumières et les siècles de l'Ombre, Joséphine Baker et le poids de ses chaînes, les chevaliers d'antan et les poilus d'un temps. Mais n'en disons pas davantage : tout est caché sous un rideau usé. Bateleurs, acrobates, marionnettistes, danseurs, rappeurs et autres pousseurs de chansonnettes où le hip-hop est roi, n'aiment pas par avance dévoiler les monceaux de paillettes qu'ils s'approprient à jeter dans le creux de vos paupières !

Entrez simplement, Mesdames et Messieurs, dans le monde merveilleux des Folies-Colonies ! et laissez-vous guider par les cris et les rires qui jailliront de ces nuits d'infamie où l'homme fut pour l'homme plus cruel que le loup.

Une œuvre burlesque et grandiloquente pour raconter la construction des stéréotypes, les « zoos humains », l'exposition coloniale de 1931,... Du hip-hop forain haut en couleur, des « saltimbanques » de toutes origines et de toutes disciplines, des marionnettes, des fracs et des frasques, des rires aux larmes et des rires jaunes.

Mise en scène : Guy BOLEY

Création chorégraphique : Sabine SAMBA, Yassine ALLOUACHE, Majid YAHYAOUÏ

Avec : Sabine SAMBA, Bernard CUPILLARD, Ibrahima M'BODJI, Yassine ALLOUACHE, Marino VANNA, Yan GILG

Création lumière : Claude COUFFIN, Laure ZURCHER

Régie lumière : Barthélémy SMALL

Régie son et vidéo : Gwenaël GRAFF

Décor et accessoires : Nicolas HOUDIN, Pascale WILHEM

Costumes : Charlotte CHAZARENC, Rita TATAÏ

Production : Cie Mémoires Vives

Coproductions : Espace Culturel de Vendenheim, Les Sons d'La Rue

Soutiens : Agence Culturel d'Alsace, PréO, TAPS, DRAC Alsace, ACSé Alsace, ADAMI, Région Alsace, Département du Bas-Rhin, Ville de Strasbourg, SPEDIDAM

À NOS MORTS...

Hip-hop et théâtre urbain • Création Février 2007

Spectacle récompensé en 2008 par le prix d'initiative laïque décerné par la MAIF, le CASDEN et la MGEN et labellisé «Année Européenne du Dialogue interculturel» par la Commission européenne

Ils étaient de tous les combats... Ils étaient des centaines de milliers... en 14-18... en 39-45... Que sait-on vraiment de ces hommes et femmes, de leur courage, de leur sacrifice ? Combien de pages dans les livres d'histoire, d'images dans nos mémoires ?

À Nos Morts... retrace une partie de cette histoire que l'histoire a oubliée...

À Nos Morts... un fragment d'histoire... Celle de ses soldats, sénégalais, maliens, ivoiriens, burkinabés, malgaches, marocains, algériens, tunisiens, indochinois, antillais, camerounais, tchadiens,... « indigènes », requis ou engagés volontaires.

De la « boucherie » du Chemin des Dames en 17 et ses sacrifiés de Craonne au parcours héroïque d'Hady Bah, tiraillleur guinéen devenu chef d'un réseau de résistants en 41.

À Nos Morts... remet en perspective le sacrifice de ces soldats des colonies.

À Nos Morts... raconte aussi le groupe Manouchian et les dizaines de nationalités, de toutes confessions qui se sont engagées dans les nombreux réseaux de la Résistance.

À Nos Morts... nous parle enfin de ces femmes, ouvrières, résistantes, soldates.

Les arts hip-hop réunis pour un devoir de mémoire en hommages aux tirailleurs, aux résistants étrangers, aux femmes,... à celles et ceux à qui nous devons aussi une part de ce que nous sommes.

Une création où la puissance du verbe, l'engagement des corps, la force des images servent une mise en scène innovante, esthétique et émouvante.

Mise en scène et musiques : Yan GILG

Création chorégraphique collective : Mickaël STOLL,

Christophe ROSER, Yassine ALLOUACHE

Avec : Maeva HEITZ, Séverine MAYIMA, Yan GILG, Hugo ROTH, Marino VANNA, Yassine ALLOUACHE, Joël OSSAFO BROWN, Oskar WAGNER

Danseurs-interprètes et chorégraphes : Yassine ALLOUACHE,

Joël OSSAFO BROWN, Oskar WAGNER, Marino VANNA

Montage vidéo : Yan GILG, Gwenaël GRAFF, Mustapha EL GUEZOULI,

Christophe ROSER

Création lumière : Fabrice CROUZET, Laure ZURCHER

Production : Compagnie Mémoires Vives

Coproductions : Les Sons d'La Rue, Initiatives d'Artistes en

Danses Urbaines (Caisse des dépôts, Fondation de France,

Parc de la Villette), Espace Culturel de Vendenheim, l'Illiade.

Soutiens : DRAC Alsace, Conseil Général du Bas-Rhin, Ville

de Strasbourg, Région Alsace, l'ACSé Alsace, la SPEDIDAM

CRÉATIONS PARTAGÉES

ÉDUCATION POPULAIRE & CRÉATION ARTISTIQUE

Sur les mémoires des territoires et des habitants, les créations partagées sont des œuvres collectives. Les habitants sont les acteurs. Encadrés par des professionnels de la Compagnie Mémoires Vives, ils sont auteurs et interprètes.

Nous mobilisons toutes les « forces vives » en présence. La création d'une pièce n'est pas une fin en soi. Elle est l'aboutissement d'un processus de création artistique, de partage de savoirs et de compétences, de concertations et de partis pris collectifs. Elle est aussi le début d'un nouvel élan.

Les créations collectives et partagées valorisent les nouvelles émergences, les nouvelles pratiques artistiques, nées des rencontres interculturelles, des métissages. Le genre pluridisciplinaire, à la croisée des arts, mêlant cultures urbaines, cultures d'origines et cultures régionales, consacre la richesse de la diversité culturelle d'une ville, d'un territoire.

Le processus de création devient l'endroit d'un possible commun. Cet endroit où se posent les problématiques du « vivre ensemble » à questionner et à réinventer encore.

Les mémoires des immigrations, des habitants et des quartiers populaires sont essentiellement territoriales ; toutes ces mémoires étant forcément enracinées quelque part. Ces travaux de recherches, localisés, et leurs déclinaisons artistiques et culturelles alimentent et complexifient la vision plus globale de l'histoire des immigrations en France.

L'enjeu, au-delà de la connaissance universelle, de la patrimonialisation nécessaire, de la réinclusion dans le récit national, est aussi de faire de ces travaux un facteur de transformation des imaginaires sociaux. En cela, la valorisation des mémoires des immigrations est aussi une question de justice, de citoyenneté.





SOUS LEURS CENDRES, NOS BRAISES

Pièce pluridisciplinaire • Création Octobre 2018

À l'heure où l'ancien monde, moribond, agonisant, malade, use de ses derniers recours pour cacher et minimiser ses barbaries, ruse encore avec les principes et les valeurs universelles, un nouveau monde peine à naître. Sur les décombres passés et présents, il peine à fleurir. Et sous les cendres des guerres passées et présentes, il y a nos braises incandescentes, nos charbons ardents. Il y a nos feux dans la nuit. Il y a nos corps en mouvement, nos voix libérées, nos mots scandés et chantés. Il y a nos notes de musique comme autant de gouttes de sang versées, comme autant de gouttes de pluie irrigants nos champs de ruines, nos chants de batailles. Il y a l'harmonie de nos instruments de vie. Et il y a nos parcours, nos œuvres... nos respirations pour que nous gardions vivantes les mémoires de nos voix étouffées...

C'est bien 14-18, ses horreurs, ses blessures profondes, ses cicatrices et leurs conséquences futures, ses infamies, ses gaz, sa mort industrielle de masse qui préfigurent et dessinent les contours de ce que sera 39-45, ses déportations, ses génocides. Comme 70 ans plus tard, les guerres d'Afrique ou du Moyen-Orient feront naître les monstres et leurs bourreaux, les victimes innocentes et leurs souffrances, qui causeront les mêmes exodes et les mêmes situations d'urgences humanitaires.

Nous ne sommes que ceux parmi tant d'autres, les sombres héritiers de ceux qui nous ont précédés, les illustres anonymes, spectateurs des désastres passés et présents... descendants des sans-dents fracassés des guerres de 14-18 et de 39-45, des insoumis des anciennes et des perpétuelles colonies, des prisonniers des camps de rétention et de déportations, des enchaînés des champs de coton et de canne à sucre, des gueules noires et jaunes du fond des mines de charbon, de fer et de diamants... des victimes collatérales des guerres économiques et impérialistes d'hier et d'aujourd'hui.

Sous leurs cendres, nos braises est une aventure humaine et artistique qui au-delà des questions qu'elle pose et des cris qu'elle tente de faire entendre, se construit collectivement sur la rencontre, l'échange, le croisement des arts et des personnes.

Un projet qui réunit artistes en devenir, en cours de professionnalisation, parcours fragiles et précaires, carrières en chantier, parcours en construction, artistes en attente... Un projet de création pluridisciplinaire qui doit pouvoir les montrer au monde.

Direction artistique et mise en scène : Yan GILG

Direction chorégraphique : Sébastien VELA LOPEZ (Cie MIRA)

Danseurs : Sandra BIRCEA, Iliess PAYS, Yassine BERKIOUI,

Ovsanna AVANYAN, Sihame HAMSİ, Lory LORAC,

Cevat ALBAYRAK

Comédiens : Léa JEAN-THÉODORE, Karim MEDJAHED

Slameuse : Carine BLAQ

Lumières : Barthélémy SMALL

Son et vidéo : Gwenaël GRAFF

Soutiens : DRAC Grand Est, Ville de Strasbourg, Point d'Eau,

Fondation Abbé Pierre, Fabrique de théâtre

Mémoires Urbaines

Projets artistiques dans les Quartiers Populaires de Marseille

USINES

Pièce chorégraphique pour 4 danseurs et 1 comédien • Création Mai 2015, reprise Octobre 2016 • Busserine

Usines questionne notre rapport au travail, l'humain comme force de travail, réduit à cette seule fonction dans un marché du travail de plus en plus concurrentiel, de moins en moins solidaire.

Le progrès technologique, facteur d'augmentation de la productivité, aurait pu permettre aux individus d'être moins sollicités dans les chaînes de production, lui offrant des espaces de liberté et d'émancipation, la possibilité de consacrer du temps à son développement, de s'impliquer dans la vie de la cité...

Au contraire, depuis près d'un siècle, la domination d'un capitalisme financier, de la spéculation, du libéralisme sauvage défient les droits humains élémentaires, le droit du travail et les acquis sociaux historiques, continuant de faire de l'individu une variable économique, un moyen de production.

Sur la scène se déroule une journée de travail, une journée d'une durée de plus d'un siècle. De la révolution industrielle à nos jours. Ils nous raconteront par le corps, leurs rapports au travail, leurs souffrances et leurs espérances. Ils nous parleront de leurs origines, de leurs vies, de leurs rapports à l'altérité. Ils danseront leur humanité en péril.

Dramaturgie et mise en scène : Yan GILG

Direction chorégraphique : Adi HADJ

Assistante chorégraphique : Jessica BICHY

Avec : Jessica BICHY, Adi HADJ, Marino VANNA, Joël

OSSAFO BROWN, Hugo ROTH

Création et régie lumière : Félix DOULLAY

Régie son et vidéo : Laura DEVOTIN

Production : Compagnie Mémoires Vives

Coproductions : Association de Promotion de l'Espace Culturel

Busserine, Espace Culturel Busserine

Soutiens : Région PACA, DRJSCS PACA, Fondation Abbé Pierre

Mémoires Urbaines

Projets artistiques dans les Quartiers Populaires de Marseille

CRÉATIONS PARTAGÉES
Éducation Populaire et
Création Artistique

LES RAISONS D'UN RETOUR AU PAYS NATAL

Duo théâtral • Création Octobre 2015 • Busserine

Deux jeunes « sans-papiers » se retrouvent par le hasard de la météo et d'une traversée hasardeuse de la Méditerranée sur une plage du Sud de la France. Ils ne se connaissent pas, ne partagent pas entièrement la même histoire, la même trajectoire, la même filiation mais le même rêve : celui d'une vie nouvelle dans un Eldorado fantasmé.

L'un, joué par PAT, est Sénégalais, jeune diplômé de la classe moyenne, sans perspective d'embauche, qui veut compléter ses études supérieures en Europe et rêve de changer le destin de l'Afrique.

L'autre, joué par NINW, est Comorien, fils d'un paysan déshérité, qui veut faire fortune et racheter la dignité de sa famille qui croupit dans un bidonville de Moroni.

Leur amitié va se construire au fil du chemin tortueux et chaotique, les entraînant dans les méandres de l'administration, les couloirs des hôpitaux civils et des foyers d'immigrés.

Situations rocambolesques, quiproquos, intimités, disputes et réconciliations, discussions philosophiques, rencontres impromptues vont rythmer ce parcours initiatique.

Vont-ils réussir ou échouer, s'échouer une fois encore ? Vont-ils rester ou partir ?

Dramaturgie et mise en scène : Yan GILG

Textes : Mohamed Nour MHOUMADI, Issa YOUM, Yan GILG

Avec : PAT' et NINW

Création lumière : Neils DOUCET

Régie son et vidéo : Benjamin PIAT

Régie lumière : Félix DOULLAY

Production : Compagnie Mémoires Vives

Coproduction : APECB (Association de Promotion de l'Espace Culturel Busserine), ECB (Espace Culturel Busserine)

Soutiens : Région PACA, DRJSCS PACA, DRAC PACA (dispositif Identité Parcours et Mémoires), DDCS Bouches-du-Rhône, Fondation Abbé Pierre et Association ALAFOU

SUR LES TRACES DE NOS PAS

Théâtre, rap et danse • Création Décembre 2013 • Grand Saint Barthélémy III

L'histoire et les mémoires de celles et ceux que le Récit National a quelque peu oublié. C'est l'histoire de ce « jeune de quartier issu de l'immigration », de son histoire, la nôtre, qu'il se raconte, de la filiation qu'il se reconstruit... lui, l'arrière-petit-fils, le petit-fils, le fils de ces « faiseurs de France ».

À la croisée des Arts, *Sur Les Traces De Nos Pas* raconte par le sensible, les corps, le verbe et l'image, ces mémoires collectives qui ont construit une France plurielle.

Sur Les Traces De Nos Pas aborde aussi la réflexion sur nos quartiers populaires, territoires de relégation et d'exclusion mais aussi bouillons de cultures, terres fertiles, dont nous n'avons pas su tirer la substantifique moelle.

Sur Les Traces De Nos Pas est enfin une invitation à reprendre notre destinée commune en main, de se réapproprier nos histoires passées et présentes pour en faire le ciment des lendemains à construire... ensemble, inéluctablement ensemble. Vingt artistes, professionnels, amateurs, d'ici et d'ailleurs... danseurs, comédiens, chanteurs... tous porteurs d'une mémoire collective, tous acteurs d'une création partagée.

Dramaturgie et mise en scène : Yan GILG

Création chorégraphique : Mickaël STOLL et Adi HADJ

Avec : Rania YOUM, Aurélie MOULIN, Jessica BICHY, Angie

PICT, Antoinette SAÏD MOHAMED, Farouk YOUSOUFA, Abou

MOURIDI, Mohamed MHOUMADI, Issa YOUM, Adi HADJ,

Ismail ALLEM, Mickaël STOLL, Yassine ALOUACHE, Ahmed

BAKARI, Hugo ROTH

Création lumière : Barthélémy SMALL

Régie lumière : Félix DOULLAY

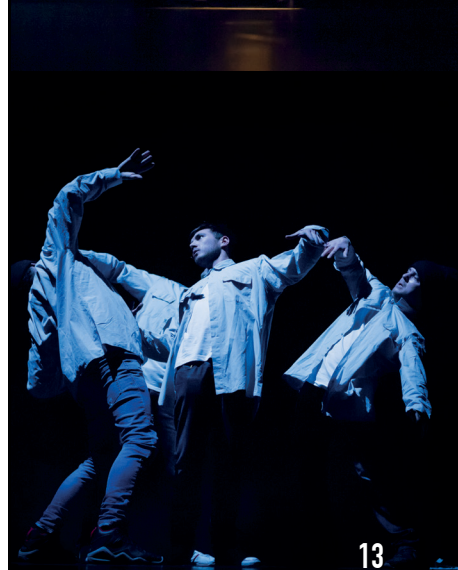
Régie son : Laura DEVOITIN

Régie vidéo : Benjamin PIAT

Production : Compagnie Mémoires Vives et Association ALAFOU

Coproductions : Association de Promotion de l'Espace Culturel Busserine, Espace Culturel Busserine, Centre Social l'AGORA, Théâtre de La Cité

Soutiens : ACSé, Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, DRJSCS PACA, DDCS des Bouches-du-Rhône, Mairie du 13ème et 14ème Arrondissement de la Ville de Marseille



Théâtre, rap et danse • Création Décembre 2014, Reprise Décembre 2016 et 2018

Nous sommes dans un futur, proche ou lointain.

Un pouvoir autocratique et totalitaire s'est installé par les urnes, porté par le populisme et nos abandons successifs aux sombres desseins. La haine de l'Autre. La déshumanisation des êtres. L'élimination par la sélection. La création et l'exploitation des superflus.

L'Homme doit être vidé de son humanité pour en faire une superfluidité efficiente, une individualité sans identité, indéfinie, utile et nécessaire à la production et à la consommation.

Le Camp des Milles, devenu lieu de mémoire, est ré-ouvert et affecté à l'internement, à la mise en quarantaine et à la guérison des « inutiles », « des malades » et des « déviants ». S'y retrouvent des artistes libres penseurs d'origines et d'horizons divers.

Comme d'autres avant, ici-même, ils vont réaffirmer l'art comme outil de résistance et d'humanité. Comme le firent avant eux les « internés » de 1940, victimes de l'indolence administrative, du « j'm'en foutisme », du *Diabole en France*. Les arts, comme les individus, se croisent, se parlent, se confrontent et construisent ici un espoir, une volonté farouche de vivre. Les arts, ici, racontent les tensions, les peurs, les angoisses, les violences mais aussi l'humour, l'amour, la fraternité, la solidarité... l'humanité qui se réveille et se relève.

Directeur artistique : Yan GILG

Producteurs : Centre Socioculturel Jean-Paul COSTE et
Compagnie Mémoires Vives

Assistante mise en scène : Angie PICT

Texte : *Le Diable en France* de Lion FEUCHTWANGER

Danse : Sihame HAMSİ, Sophie CORTADE, Mohamed EL

EUDJAMA, Inès GILG, Jean MZE AHMED, Cindy RENAUDIE

Théâtre : Clément AMÉZIEUX, Stéphanie BELTRAMO, Marie

HAREL, Albert HULINE, Sofy JORDAN, Karim MEDJAHED

Rap et Slam : Dario DELLA NOCE, Gary MAMPIONO

Vidéo et photo : Agnès MAURY

Musique : Association Keyrozen

Régie technique, son et lumière : Manon DEPLAIX, Félix
DOULLAY

Graphisme : Eva BLANCHARD

Partenariat : Théâtre Antoine VITEZ et Site Mémorial du
Camp des Milles

MAGIC DREAM

Pièce chorégraphique • Création Décembre 2017

La pièce raconte l'histoire, l'aventure artistique du groupe Magic Electro créé par de jeunes danseurs de l'Elsau en 1995.

L'histoire d'un rêve devenu réalité. L'histoire et les mémoires du groupe mais aussi des cinq individualités qui l'ont constitué.

De la naissance du crew en 95 sur les bancs du quartier aux entraînements dans la grande salle du Centre Social, de la résidence de la Compagnie Accrorap en 96 et du projet *Echafaudages* à la création de l'association Les Sons d'La Rue, de *Vibration Hip-hop* au Maillon Hautepierre en 1997, à *Mon Songe* au Festival d'Avignon 2004,... Vingt années d'aventures, d'échecs et de succès, d'audaces, de prises de risques, de tentatives réussies et avortées... Vingt années de persévérance et d'acharnement.

L'histoire d'une séparation nécessaire qui a fait de chacun des membres des électrons libres. Cinq artistes singuliers qui ont essaimé et entrepris ici et là, chacun avec son identité artistique, son style... mais tous avec ce qui les avait forgé collectivement... le Quartier et les Magic Electro... leur Magic Dream commun.

L'histoire des retrouvailles, l'allégorie d'un bilan. Tous ensemble partagent à nouveau le même plateau... chacun ramenant de ses propres voyages ses souvenirs et ses mémoires... son œuvre. Chacun d'entre eux, amenant sur la scène le fruit de son travail... son univers chorégraphique, sa gestuelle, à travers une écriture interprétée par un groupe de jeunes artistes en devenir... ces jeunes qu'ils accompagnent et dirigent sur des projets et des actions spécifiques sur différents territoires.

Texte : Yan GILG Mise en scène : Sébastien VELA LOPEZ et
Christophe ROSER

Direction chorégraphique : Sébastien VELA LOPEZ et
Christophe ROSER, Mickaël STOLL, Yassine ALLOUACHE et
Yvonne HOAREAU

Avec : Sébastien VELA LOPEZ, Christophe ROSER, Mickaël
STOLL, Yassine ALLOUACHE et Yvonne HOAREAU
ainsi que tous les jeunes danseuses et danseurs qu'ils

accompagnent et chorégraphient

Création et régie lumière : Barthélémy SMALL

Régie son et vidéo : Gwenaël GRAFF

Production : Compagnie Mémoires Vives

Coproduction : Association Les Sons d'La Rue et

Association Strasbourg-Méditerranée

Soutiens : Ville de Strasbourg, Association Strasbourg-
Méditerranée et Point d'Eau

NOS MÉMOIRES FUTURES

Les mémoires de nos œuvres collectives d'aujourd'hui sur nos mémoires d'hier qui nous construisent pour demain

En partenariat avec la Communauté de Communes du Pays Haut Val d'Alzette, la Compagnie Mémoires Vives travaille depuis la fin d'année 2015 sur les mémoires collectives d'un territoire chargé d'histoire. Différents publics – artistes en devenir, habitants, élèves, acteurs associatifs – sont impliqués dans la création de spectacles vivants traitant de ces questions mémorielles. Des mémoires de la déportation et de la Résistance aux mémoires des mines et de la sidérurgie, des mémoires des immigrations aux mémoires des luttes sociales.

RODINA

Création Mars 2018

Sur une histoire oubliée de la Seconde Guerre mondiale, restée enfouie au fond de la mine de Thil. Celle d'héroïnes. De ces femmes forcés, prisonnières biélorusses, réduites à l'esclavage et envoyées au fond de la mine du syndicat de Tiercelet par l'armée allemande entre fin 1943 et début 1944.

Dans la continuité du travail artistique sur le Camp de concentration de Thil, une création artistique, chorégraphique et musicale, va impliquer des artistes du territoire pour raconter l'histoire de 37 d'entre elles, internées au camp d'Errouville, qui s'évadèrent en Mai 1944 pour rejoindre les réseaux de la Résistance et créer *Rodina*, le premier maquis de femmes.

Création partagée en coproduction avec la Communauté de Communes du Pays Haut Val d'Alzette
Avec l'association Chor'à Corps et l'école de musique du Val d'Alzette À ta Portée

MÉMOIRES FAIRE THIL

Création Juin 2016

Une création inspirée de l'histoire du Camp de concentration de Thil, annexe du Camp du Struthof, qui était destiné à l'internement de déportés, civils et militaires, affectés à l'aménagement de la Mine du Tiercelet en usine de fabrication des V1 et des V2, armes de destruction massive du III^{ème} Reich.

Le spectacle déambulatoire *Mémoires Faire Thil* arpente le trajet quotidien des déportés. Il démarre devant l'entrée du tunnel de la Mine de Tiercelet et s'achève devant la Crypte du Camp.

Les élèves incarnent les personnages dont on raconte l'histoire. Ils nous font vivre des moments de vie, des trajectoires, des parcours, des ressentis, des réflexions. Ils nous livrent des fragments de mémoires.

Ils nous font revenir sur les traces de leurs pas...

Un travail mené de décembre 2015 à juin 2016 avec 56 collégiens de 4^{ème} et 3^{ème} du collège Lionel TERRAY d'Aumetz

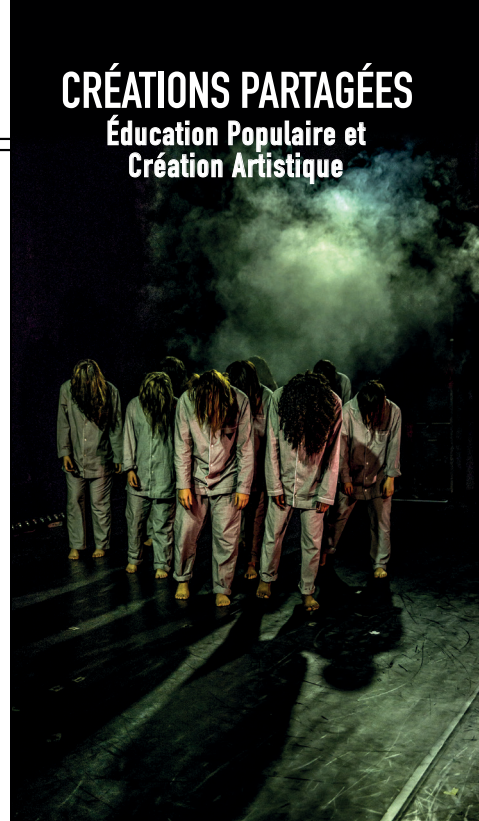
ÊTRE(S) MINEUR(S)

Création Juin 2016

Un hommage aux mineurs lorrains, aux mineurs immigrés italiens, polonais, algériens, marocains, portugais. À ces travailleurs du sous-sol, acteurs fondamentaux d'un territoire au passé industriel et sidérurgique emblématique.

Des tableaux vivants disséminés le long d'un parcours sur le site extérieur du Musée de la Mine de Fer d'Aumetz pour faire revivre des scènes de vies, des fragments de mémoires de ces « gueules jaunes ».

Un travail mené de décembre 2015 à juin 2016 avec 43 collégiens de 3^{ème} du collège Emile ZOLA d'Audun-le-Tiche



22h30 : MIRAMAS – DEMAIN

Pièce pluridisciplinaire • Création Novembre 2016

Le projet de création partagée autour des mémoires miramasséennes s'articule autour d'ateliers de création et de transmission ouverts aux habitants de la ville, de temps de résidences de création, encadrés par différents artistes professionnels du territoire.

Un projet pluridisciplinaire à la croisée des arts, mêlant cultures urbaines, cultures d'origines et culture régionale, questionnant les mémoires collectives d'une ville ouvrière qui s'est constituée autour du rail.

Comment s'immerger et raconter par le sensible l'Histoire, les histoires de Miramas... son histoire ouvrière, celle de ses luttes et de ses solidarités, de ses communautés venues d'ailleurs... Comment mettre en exergue le passé pour questionner le présent et rêver collectivement le futur d'un territoire riche de sa diversité et de ses mémoires plurielles.

Tout un processus de création dans lequel s'impliqueront amateurs et professionnels, jeunes et moins jeunes... pour prendre ensemble le... **22h30 : MIRAMAS-DEMAIN...**

« Sur ce quai de gare, allégorie de la ville, de sa vie, de ses vies, de ses traversées, de ses tensions, de ses solidarités... vont se croiser les habitants/voyageurs, certains pour la première fois. Ils vont « faire connaissance », faire sens, parler d'eux, de leurs histoires, des vieilles querelles et de celles d'aujourd'hui, des belles aventures et des drames passés, des mémoires d'antan et des plus récentes... Avant le **22h30, Miramas-Demain...** Miramaris ! Ils vont contempler ensemble la mer, la ville, sa terre et ses mémoires plurielles ».

À l'initiative de NUIT MÉTIS

Spectacle construit avec les habitants et les forces vives de la Ville de Miramas
Produit par NUITS MÉTIS et coproduit par la Compagnie Mémoires Vives

SCHILICK MEMORIES

Pièce pluridisciplinaire • Création Juin 2011

Schilick Memories, c'est le pari de faire parler les mémoires ici, à Schiltigheim.

Rappeler l'importance des années d'espoir de l'entre-deux-guerres, des Trente Glorieuses dans une cité brassicole du Nord-Est de la France. Ville à la population ouvrière, festive, un peu canaille, ironique envers le pouvoir, novatrice et poétique. L'histoire ancienne d'une ville d'artisans puis d'ouvriers, de combattants, de résistants parfois, d'entrepreneurs toujours.

Schilick Memories, c'est enfin vouloir parler d'amour. De la rencontre entre plusieurs cultures, plusieurs histoires, sur le socle commun et urbain de notre ville. Sur ce bitume gris, coloré de cris de mères et de rires d'enfants, du travail de chacun, de la ville pour tous. Cette histoire d'une identité partagée, histoire de rencontres et parfois d'incompréhensions, histoires d'amours passées, à vivre et à venir.

Schilick Memories, plus de 30 artistes de 4 à 85 ans, danseurs, musiciens, rappeurs, slameurs et comédiens, pour une ode à la diversité alsacienne.

À l'initiative de la Ville de Schiltigheim - Service Enfance-Jeunesse

Spectacle construit avec les habitants et les forces vives de la Ville de Schiltigheim
Produit par la Ville de Schiltigheim et coproduit par la Compagnie Mémoires Vives

LES RACINES DU FUTUR

Pièce pluridisciplinaire • Création Juin 2011

À travers la danse, les danses, les voix, le rap, le chant, le théâtre, l'image, la lumière et le son, la musique, les témoignages, *Les Racines du Futur* nous fait voyager dans l'histoire et les mémoires de Port De Bouc. Cette petite ville du Sud de la France, au bord de la Méditerranée, unique, ville-chantier, ville-monde, ville-espoir mais aussi ville désespoir, racontée par une trentaine de jeunes et moins jeunes. Son identité ouvrière, l'histoire édifiante des chantiers navals, son identité résistante, militante, solidaire, ouverte. Les mémoires d'une diversité culturelle qui s'est construite autour du travail et de l'amour des bateaux.

À l'initiative de la Ville de Port De Bouc - Service Jeunesse

Spectacle construit avec les habitants et les forces vives de la Ville de Port De Bouc
Produit par la Ville de Port De Bouc et coproduit par la Compagnie Mémoires Vives



Projets artistiques en milieux scolaires

Collège du Stockfeld (Strasbourg, Grand Est)

CRÉATIONS PARTAGÉES
Éducation Populaire et
Création Artistique

4ème année scolaire de collaboration entre la Compagnie Mémoires Vives et le Collège du Stockfeld dans le cadre du dispositif « Classes Arts » (6ème Classe Orchestre, 5ème Classe Danse, 4ème Classe Théâtre).

Faire partager aux élèves un processus de création collective, c'est forcément agir sur la scolarité et la cohésion du groupe. L'implication et l'engagement de l'élève dans un processus de création, le confrontant à la fois à lui-même, son potentiel, ses compétences et ses limites, au collectif et à l'autorité, participent à sa construction, à son émancipation. C'est aussi lui permettre de toucher au sensible, à son imaginaire et à sa créativité.

Le projet, qui ne se circonscrit pas au Collège mais qui rayonne sur le territoire, donne une autre dimension au processus de création. Il s'ouvre et par là, ouvre les passerelles entre structures et publics. À chaque projet, au delà de la dimension artistique, les sujets et les thématiques abordés, les histoires racontées posent des questions citoyennes.

Avec le soutien de la DRAC Grand Est, la Ville de Strasbourg et la Préfecture du Bas-Rhin
Coproducteur : Collège du Stockfeld

LA GUERRE DES CHIFFONS

Création Juin 2015, reprise Juin 2018

Nous sommes en 1915, la Guerre fait rage depuis un an et déjà, elle a lacéré les paysages, saigné les peuples, envenimé la jeunesse.

En Alsace, allemande depuis 1871, les atrocités s'ajoutent à la complexité.

D'ailleurs, jamais les Puissances ennemies n'avaient envisagé territoire plus compliqué.

Entre deux villages, séparés à peine d'un champ, règne un conflit presque aussi puissant que la guerre elle-même. Entre les deux villages, GERMANSHEIM plutôt germanophile et FRANCKENBACH plutôt francophile, s'est développée au fil de l'histoire bousculée de l'Alsace, une animosité frisant parfois le ridicule.

Comme les guerres des grands contaminent les enfants, ceux des deux villages ennemis n'y échappent pas. Deux bandes se retrouvent donc régulièrement après la classe dans le fameux champ de bataille appelé le Champ de la Mort. Ils s'y affrontent sans pitié, sans forcément comprendre. Aveuglément, ils reproduisent et vivent ce qu'ont engendré leurs pères, les pères de leurs pères... Jusqu'au jour d'une prise de conscience qui va changer le cours de leurs histoires, le cours de l'Histoire.

LA RÉPUBLIQUE DES ENFANTS

Création Mai 2017

Un matin, il n'y a plus d'adulte... Le Quartier du Neuhof a été déserté par les « Grands »... plus d'autorité... à la Maison plus de parents, dans la rue plus de forces de l'ordre, au Collège plus de profs, de Principal, de CPE, de surveillants... Les enfants sont livrés à eux-mêmes...

Après la fête et les cris de joies, la danse des souris libérées des chats, succède le temps de la réflexion. Deux camps se dessinent... ceux qui veulent vivre sans lois, sans règles, sans contraintes, dans l'oisiveté et le plaisir des jeux... ceux qui prennent conscience qu'il est nécessaire de s'organiser, d'ordonner, de définir des règles de vie collectives...

Chez les uns, les « écorchés », une loi s'impose tout de même... celle du plus fort, autoproclamé chef, celle de l'arbitraire et du fait du Prince...

Chez les autres, les « posés », une organisation sociale, très calquée sur la société des adultes, prend forme et semble rythmer le quotidien paisible des enfants.

HISTOIRE ET MÉMOIRES DES 3 NEUHOF

Création Juin 2016

Ce projet de création s'intéresse et touche à l'histoire et aux mémoires d'un territoire emblématique de Strasbourg et de ses habitants. *L'histoire et les mémoires des 3 Neuhof...* Polygone, Neuhof Cité et Stockfeld... Trois entités, trois territoires partageant la même géographie mais pas la même démographie, la même sociologie et les mêmes mémoires... et pourtant trois territoires au destin commun et dont les représentations discriminatoires, les stéréotypes handicapent, grèvent tout autant leur intégration totale à la Ville. Au centre.

L'histoire des 3 Neuhof, c'est aussi l'histoire et les mémoires des immigrations en Alsace, les mémoires ouvrières et populaires d'une Ville dont l'image bourgeoise ne permet pas au commun des mortels d'y comprendre toute la richesse de sa diversité, toute sa complexité. Le Neuhof est une ville dans la ville... un monde dans la ville, dans la Ville monde.





Avec les élèves du Lycée Agricole Jean Valabre de Gardanne et à partir de réflexions, d'apports de connaissances, de recherches et de recueils de témoignages, des ateliers de création et de transformation de matière mémorielle en proposition artistique sont encadrés par des intervenants de la Compagnie Mémoires Vives.

Par l'expression artistique, il s'agit d'aborder des thématiques sociétales et citoyennes, de participer à la construction d'un discours, d'une pensée critique.

MIGRANTS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Créations Juin, Décembre 2017, Janvier 2018 et Février 2019

Ils fuient les guerres, celles d'hier, celles d'aujourd'hui. Ils sont ces femmes et ces hommes, qui, sur les routes de l'exode, essaient d'échapper à la mort.

Ils toquent aux portes des peuples et des nations en paix. Là où il fait forcément mieux vivre.

Pourquoi sont-ils accueillis, quand ils le sont, avec autant de méfiance, de défiance ? Que bousculent-ils ? Que portent-ils comme stigmates ?

Des réfugiés espagnols internés dans des camps de transit, des camps de concentration sous administration française et allemande, aux réfugiés syriens peuplant les camps de rétention des rescapés du tiers-monde, quelles sont les raisons du rejet, de la haine, des regards racistes qu'ils inspirent, qu'ils subissent ?

Avec le soutien de la DILCRAH, de la DRJSCS, de la DRAC et du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

MÉMOIRES CLIMATIQUES Journal intime d'une planète

Création Décembre 2016

Sur des problématiques environnementales à la fois locales et internationales, une classe d'élève de BTS travaille sur des modes d'expressions artistiques divers pour alerter, interpeller, questionner, informer.

Quatre groupes d'élèves encadrés par quatre intervenants artistiques sur quatre thématiques particulières : les boues rouges, le gaz de schiste en Algérie, Katrina et le dérèglement climatique, la centrale thermique de Gardanne.

Quatre pastilles vidéo, entre le court métrage, le clip et la publicité... par le verbe et le geste, le théâtre et la danse, la musique... Quatre œuvres audio-visuelles originales.

Avec le soutien du Lycée Agricole Valabre, de la DRJSCS, de la DRAC et du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

PORTRAITS CAMARGUES

Création Décembre 2015

Suite à une proposition du Pôle Patrimoine du MUCEM, les élèves ont travaillé au recueil de témoignages auprès d'habitants des territoires camarguais grâce au carnet d'adresses du Musée de la Camargue, et après avoir été préalablement initiés à la démarche ethnographique par le MUCEM. Sept entretiens seront organisés et enregistrés, et des clichés photographiques des témoins seront réalisés.

Ces portraits géants, projetés prochainement sur un mur blanc du MUCEM, seront filmés et intégreront une proposition vivante : chorégraphique, théâtrale, musicale, créée à partir des témoignages recueillis.

Avec le soutien du Lycée Agricole Valabre, de la DRJSCS, de la DRAC et du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.
En partenariat avec le MUCEM et le Musée de la Camargue

SUR LA ROUTE DU RROM

Création Novembre 2014

Ils viennent du Nord de l'Inde et ont fui les persécutions. Il y a mille ans. Ils n'étaient pas nomades mais ils le sont devenus par la force des choses, à cause de la force des autres. Parce qu'ils ne voulaient pas se soumettre. Ils sont gitans, sintis, manouches, rroms... ces communautés du voyage en marge de la communauté nationale. Ici et là, aux périphéries des villes et des villages, cachés ou à la vue de tous.

Boucs émissaires de tous nos maux, ils portent tous les stigmates et les fantasmes les plus insupportables, victimes de discriminations et du racisme.

Mais qui sont-ils ? Quelle est leur histoire et leur culture, eux qui sont européens avant que le concept même de l'Europe nous effleure l'esprit.

Avec le soutien du Lycée Agricole Valabre, de la DRJSCS, de la DRAC et du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.
En partenariat avec la Maison Méditerranée et l'IRD

TRANCHÉS, les Alsaciens dans les tranchées

Ballet hip-hop • Création Novembre 2014, reprise Novembre 2015

2014 marque le triste Centenaire de la déclaration de la 1^{ère} guerre mondiale. Se souvenir de la barbarie, l'atrocité d'une guerre qui a piétiné l'humanité dans la boue sanglante des tranchées. Qui a banalisé l'envoi à la mort de millions d'êtres humains sacrifiés au nom du patriotisme, de l'impérialisme et du capitalisme. Se remémorer des vents contraires aux rêves libertaires, les haleines fascistes et les haines racistes, les souffles de luttes anticolonialistes et féministes, les consciences de classes et de races, les identités meurtries que 14-18 a réveillées. De rappeler au bon souvenir celles et ceux que l'histoire a oubliés.

À l'initiative de la FDMJC du Bas-Rhin, 25 jeunes, encadrés par la Compagnie Mémoires Vives, relayée par l'association Masterpeace, s'engagent dans le processus de création d'une pièce pluridisciplinaire sur le thème de la Première Guerre Mondiale, du sort de ces millions d'hommes lancés les uns contre les autres, du destin de l'Alsace déchirée.

Une aventure artistique de deux années qui aura permis à la troupe de se perfectionner dans différentes techniques, d'appréhender et d'approfondir le travail de création... de l'écriture musicale, théâtrale et chorégraphique à l'interprétation.

Direction artistique et mise en scène : Yan GILG
Chorégraphies : Yvonne HOAREAU (Cie MIRA)
Direction des comédiens : Hugo ROTH
Avec : Tara ABEELACK, Marion ARTHUR, Sihame HAMS, Pierre BIACHE, Chloé BUMB, Laura CHARBAU, Léah CHERCHAM, Camille FRISON, Inès GILG, Lara GREBMAYER, Mickaël HERVÉ, Tom HOFER, Emilie HUBER, Zoé KASTNER, Charlotte KLEIN, Zoé KNAEBEL, Marie-Christine KOMPTEK, Kevin LABBÉ, Elisa LINCK, Amandine MULLER, Saloua OUALLAL, Hugo ROTH, Claudia RUSTENHOLZ, Olivia RUSTENHOLZ, Alexandra SCHUMACHER, Jeanne CORNEILLE, Léa FRISON, Léa HEITZ,

Rose LOM, Eva SCHREINER
Création et régie lumière : David RIEMER
Régie son : Alexis FOUINEAU
Coordination : Bérengère HUBER, Kevin LABBÉ
Relais artistique : Association MASTERPEACE
Production : FDMJC du Bas-Rhin, la Compagnie Mémoires Vives
Soutiens : Ville de Wissembourg, Communauté du Pays de Wissembourg, PEJA, OFAJ, Ministère des Sports de la Jeunesse et de la Vie Associative, Relais Culturel de Wissembourg, CAF, MSA, DRAC Alsace

Hommage à Césaire

HÉRITAGES

Théâtre, rap et Danse • Création Novembre 2009

Héritages, produit par Pôle Sud dans le cadre de la Résidence 2009 de la Compagnie Mémoires Vives, est un projet à la fois artistique et pédagogique, dans sa forme et sa création. Il est la continuité du travail d'accompagnement d'artistes en voie de professionnalisation.

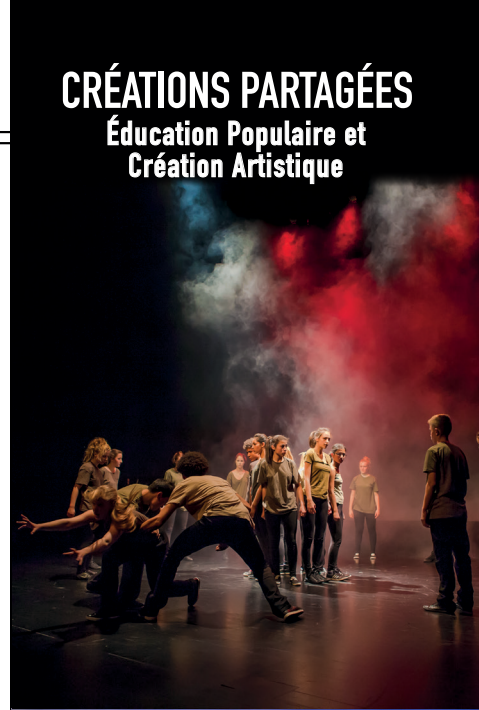
Une proposition artistique pluridisciplinaire pour rendre hommage à l'œuvre poétique et politique d'Aimé CÉSAIRE, ses héritages.

Sublimier la « poélique » de Césaire, l'Aimé en musique. Consacrer l'engagement de l'art dans les luttes humanistes, passées, présentes et futures... la poésie des mots et des corps pour combattre les obscurantismes et les régressions. Questionner la contemporanéité de son œuvre anticoloniale à l'aune d'une société de la diversité qui a de plus en plus de mal à s'affirmer et à s'imposer, à l'heure où les résurgences et les représentations racistes et coloniales menacent la cohésion sociale.

Chanter, rapper, danser l'universalité de la lutte pour les libertés, la dignité humaine. De la conscience de ses racines à la conscience d'appartenir à une communauté humaine... transcender la notion de race pour consacrer l'Homme.

Direction artistique et mise en scène : Yan GILG
Direction chorégraphique : Sébastien VELA LOPEZ et Yvonne HOAREAU (Cie MIRA)
Danseurs : Yvonne HOAREAU, Céline BRAUN, Noémie CORDIER, Hyacinthe GAU-LOPEZ, Alexandre MELLADO, Joël OSSAFO BROWN, Adil TAILI, Marino VANNA, Salomé MIMOUNI, Ella FERNANDEZ, Sheraz DJEDID
Slam-rap-chant : Séverine MAYIMA, Maeva HEITZ, Claudia TRAU,

Hugo ROTH, Ibrahima M'BODJI
Piano, guitare, Batterie, contrebasse : Jean Baptiste BOLEY
Musiques : Jean-Baptiste BOLEY, Gwenaël GRAFF
Création et régie lumière : David RIEMER
Montage et régie vidéo : Yan GILG
Production : Pôle Sud
Coproductions : Les Sons d'La Rue, Espace Culturel de Vendenheim



ACTIONS CULTURELLES

PRATIQUES ARTISTIQUES, CRÉATION ET CITOYENNETÉ

Les projets que nous conduisons ne distinguent pas, ne dissocient pas les dimensions sociales et culturelles. Les instants et les espaces de création et de transmission sont imbriqués.

Il n'y a pas d'un côté des actions spécifiques autour de la citoyenneté et de l'autre des projets artistiques, hors-sol, coupés des réalités sociales et politiques. Comme il n'y a pas dans notre démarche des actions relevant de l'éducation populaire et d'autres relevant de l'acte de création artistique.

Tout est interdépendant, lié, traversé. La citoyenneté est intrinsèquement un processus de création, de production intellectuelle, de construction d'une vision et d'un sens critique. Tout acte de création, individuel ou collectif participe à la construction citoyenne, à la fabrication de sa propre citoyenneté, de celle du groupe.

Il est fondamental, pour appréhender et comprendre au plus juste les actions que nous menons depuis 2006, de considérer la dimension politique et citoyenne de notre projet global.

Qu'il s'agisse de l'acte structurant de création, des travaux de recherches et de création artistique sur l'histoire des immigrations et les mémoires collectives, des projets de création artistique questionnant les discriminations, des actions d'accompagnement des pratiques artistiques,... Tout cela participe à la construction d'une citoyenneté effective, d'une citoyenneté nouvelle, n'étant plus seulement un acte et un droit juridique et administratif, mais un processus qui fait d'un individu un acteur social, politique et culturel, un « faiseur de France ».

Les ateliers de pratiques artistiques convoquent à la fois créativité et transmission de savoirs, de valeurs universelles. Ils participent au développement de l'imaginaire, du sens critique, à la structuration de la pensée, à la valorisation de soi et à l'émancipation des acteurs. Qu'ils soient émetteurs ou récepteurs, encadrants ou usagers.

Dans leurs mises en œuvre, il s'agit d'intéresser, de susciter la curiosité, de transmettre la connaissance, de construire un savoir partagé par la création artistique.

En synergie, des ateliers Danses/Écriture Chorégraphique, Théâtre Urbain, Textes et Voix, Musique Assistée par Ordinateur, travaillent à la création de séquences artistiques sur les thématiques sociétales, citoyennes, mémorielles. En amont ou en aval d'une représentation de la Compagnie, ces ateliers permettent d'aborder les liens entre les territoires, les populations et les histoires en question.



Le Festival O.Q.P. (Opérations Quartiers Populaires)

La Compagnie Mémoires Vives arpente les Quartiers Populaires de différentes régions depuis 2006. Elle y construit avec les habitants, les jeunes, des projets de créations partagées, des dynamiques artistiques et culturelles, des ateliers de création et de transmission pluridisciplinaires, des dispositifs d'accompagnement aux pratiques émergentes.

Trop peu de productions, de projets artistiques et culturels y sont soutenus, valorisés, diffusés alors que les clichés négatifs, les stéréotypes discriminatoires sont eux relayés avec zèle et envahissent l'espace public, les oreilles, les yeux, les cœurs et les esprits.

C'est pour participer à la parole contraire, contribuer à l'Égalité des Territoires et l'Égalité des Droits, que l'objectif central du Festival O.Q.P. est de donner un espace de parole, de diffusion des œuvres et des idées, de réflexion à des territoires et des populations qui, au-delà de leurs difficultés sont de véritables bouillons de Culture, l'endroit des possibles, l'endroit des luttes sociales, des anciennes et des nouvelles solidarités, l'endroit des dialogues interculturels... la France, Une et Multiculturelle...

Le Festival O.Q.P. est itinérant, dédié aux émergences et productions des Quartiers Populaires, il traverse les territoires, va à la rencontre des habitants et s'installe dans des lieux chargés de sens...

Point d'Eau à Ostwald – CSC de l'Elsau

Du 1er au 10 mai 2019

Le Festival O.Q.P. s'implante au Point d'Eau pour l'année 2019. Au programme : Pique-nique populaire, spectacles *Les Raisons d'un retour au Pays Natal* et *Mise en Veille* de la compagnie Mémoires Vives, et *Autour des 4 Saisons* des Sons d'la Rue, projection du premier film de la compagnie Mémoires Vives *Le Secret de la sauce samourai*, soirée *Circle of Dancers* par la compagnie Mira. Au Centre Socioculturel de l'Elsau : débat avec la Fondation Abbé Pierre et *Live SDRL à l'Elsau*.

Avec le soutien de la Fondation Abbé Pierre, du Commissariat Général à l'Égalité des Territoires et du Point d'Eau

Théâtre de l'Œuvre à Belsunce à Marseille

Du 23 Octobre au 3 Novembre 2017

Le Festival O.Q.P. s'installe au Théâtre de l'Œuvre, en plein quartier de Belsunce à Marseille. Ce lieu de théâtre, de création et de diffusion, est en phase avec le territoire et ses habitants, de part son histoire et sa démarche.

- Spectacles : les dernières créations marseillaises de la Compagnie, *Dans les Greniers de l'Empire*, *Mise en Veille* et *Histoire Universelle de Marseille* du Collectif Manifeste Rien, *L'Épopée de Belsunce* du Théâtre de l'Œuvre.

- Exposition, Projections-débats : le projet de triptyque de Saïd BAHIJ sur le Val Fourré à Mantes-la-Jolie (le film *Ils L'ont Fait*, le documentaire *Les Héritiers du Silence*, l'exposition *La Cité du raide-chaussée au XXIème siècle*)

Avec le soutien exceptionnel de la Fondation Abbé Pierre et du Commissariat Général à l'Égalité des Territoires

Espace Culturel de la Busserine – Centre Social de l'Agora à Marseille

Du 13 au 16 Décembre 2016

En Décembre, pour clore l'année 2016, le Festival O.Q.P. se pose à la Busserine, territoire emblématique pour les projets de la Compagnie depuis 2008.

- Spectacle à l'Espace Culturel de la Busserine : l'émission *Décrochages* (présentation compilée de différentes productions artistiques : association ALAFOU, Contact Club, Lycée Agricole Valabre, Racines en Mouvement,...)

- Exposition, projections-débats au Centre Social l'Agora : le projet de triptyque de Saïd BAHIJ sur le Val Fourré à Mantes-la-Jolie (le film *Ils L'ont Fait*, le documentaire *Les Héritiers du Silence*, l'exposition *La Cité du raide-chaussée au XXIème siècle*)

Espace Culturel de Vendenheim – CSC de l'Elsau à Strasbourg

Du 3 au 13 Octobre 2016

Dans le cadre des 20 ans des Sons d'La Rue, association hip-hop historique de la ville de Strasbourg et des 10 ans de la Compagnie Mémoires Vives, le Festival O.Q.P. prend ses quartiers à l'Espace Culturel de Vendenheim et au Centre Socioculturel de l'Elsau.

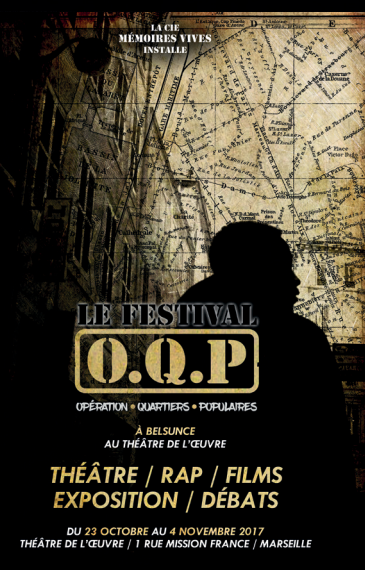
- Spectacles : *Usines* et *Les Raisons d'Un Retour au Pays Natal*, deux pièces créées dans les Quartiers Nord de Marseille

- Deux soirées festives : **Block Party** : 20 ans des Sons d'La Rue et **Baskets Exigées**

- Exposition, projections-débats : le projet de triptyque de Saïd BAHIJ sur le Val Fourré à Mantes-la-Jolie (le film *Ils L'ont Fait*, le documentaire *Les Héritiers du Silence*, l'exposition *La Cité du raide-chaussée au XXIème siècle*)

- Tables rondes : «Luttes et perspectives politiques» et «Hip-hop, mémoires des immigrations et éducation populaire»

ACTIONS CULTURELLES ET CITOYENNES





À l'intersection entre éducation populaire et création, entre travaux scientifiques et propositions artistiques, les Cycles Mémoires ont pour objectif de proposer un parcours éducatif et pédagogique autour d'un sujet abordé par une œuvre du répertoire de la compagnie.

Ils s'adressent plus particulièrement à la jeunesse, qui dans sa construction doit prendre conscience de l'histoire dont elle est dépositaire. Il nous semble fondamental de rappeler que notre mémoire collective, notre histoire et nos héritages communs sont pluriels, à l'image de la société française d'aujourd'hui. Que c'est dans cette conscience collective que se construit le vivre ensemble, une société égalitaire fondée sur le respect mutuel, la reconnaissance et la tolérance.

Centenaire de la Première Guerre mondiale

Octobre 2018* et Décembre 2018

En clôture des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale, ces cycles mémoires s'articulent, sur différents lieux, dans plusieurs régions et plusieurs pays, autour des spectacles *À Nos Morts... Pointu / Poilu* et *Sous leurs cendres, nos braises*.

Femme(s) et Résistance(s) D'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui

Octobre 2017* et Novembre 2018

Ce Cycle Mémoire propose un hommage aux résistantes à travers les spectacles *Un Récital aux Enfers* et *Sorcières*. Ces femmes oubliées par l'Histoire et les mythes nationaux qui ont résisté aux oppressions, aux régimes autocratiques, à la domination masculine. Ces femmes qui aujourd'hui encore, à travers le monde, doivent résister à ce qu'on veut leur imposer comme emprisonnement ou libération.

Opération Salam Shalom Elsass Alsace, Terre des Mémoires Plurielles

Octobre 2016*

Un Cycle Mémoire consacré à l'Alsace. Région particulière, terre de tourisme qui se montre au monde mais que finalement nous ne connaissons que trop peu en profondeur. Cette Alsace qu'on caricature comme une carte postale, cette Alsace humaniste qui questionne sa double appartenance. Cette Alsace traversée de contradictions qui doit à la fois s'enrichir des autres et perpétuer son particularisme.

Samudaripen - Le Génocide des Tziganes 70ème anniversaire de la Libération des Camps de la Mort

Octobre 2015*

S'inscrivant dans le cadre du 70ème anniversaire de la Libération et de la Victoire contre le nazisme, un Cycle Mémoire sur les persécutions des « Communautés du Voyage » dans l'Europe contemporaine, l'extermination des Tziganes durant la Seconde Guerre mondiale.

À Nos Morts...

Octobre 2014

Action labellisée "Centenaire de la guerre 14-18" par la Région Alsace et "Action mémorielle de transmission" par la Mission du Centenaire, au niveau national

À l'instar du spectacle *À Nos Morts...* autour duquel il s'articule, le Cycle Mémoire s'inscrit dans le cadre du Centenaire 1914-1918 et du 70ème anniversaire des débarquements de Normandie et de Provence. Il est un hommage aux tirailleurs de 14-18, ceux de 39-45,... à toutes celles et ceux, issus des colonies, des communautés immigrées, des classes populaires qui ont redonné à la France sa liberté et sa grandeur mais que l'Histoire officielle n'a pas reconnues à leur juste valeur.

*Dans le cadre des Semaines de l'Égalité et de Lutte contre les Discriminations, organisées par la Ville de Strasbourg

MÉMOIRES URBAINES

Le projet *Mémoires Urbaines* est un dispositif adapté aux jeunes qui se décline sous forme d'ateliers de pratique, d'apprentissage et de création artistique dans des disciplines qui intéressent les publics concernés.

Depuis deux ans, nous répondons à un intérêt réel à la pratique théâtrale (théâtre d'improvisation, stand'up, mais aussi théâtre à textes), à l'écriture et à la réalisation d'œuvres musicales et audio-visuelles (clip vidéo).

Le projet *Mémoires Urbaines* propose des ateliers hebdomadaires hors vacances scolaires et des résidences de création et d'échanges artistiques durant les vacances scolaires.

Entre Marseille et Strasbourg, entre Belsunce et l'Elsau, entre le centre socioculturel et le Théâtre... Une année d'échanges et de créations artistiques entre jeunes artistes accompagnés par la Compagnie Mémoires Vives et leurs partenaires associatifs et institutionnels des deux villes emblématiques : Strasbourg capitale de l'Europe et Marseille capitale monde.

Des objectifs à la fois artistiques mais aussi d'autonomisation, de responsabilisation, de transmission de savoirs et de valeurs communes.

Une démarche à l'intersection entre les exigences et l'excellence artistique, les enjeux de l'éducation populaire et la construction d'une citoyenneté active.

À l'initiative de la Compagnie Mémoires Vives, ces ateliers abordent les questions mémorielles. Celles plus intimes, celles de vécus, de trajectoires, de territoires... Mémoires de Parcours de vies urbaines, Mémoires d'une tranche de ville, d'une tranche de vie... Mémoires d'un quartier, d'une rue, d'un immeuble, d'un banc...

Accompagnement, Transmission et Activation de réseaux

Dans le cadre de sa convention avec le CGET National, la Compagnie Mémoires Vives a aussi pour mission d'accompagner des opérateurs dans la construction de projets artistiques autour des mémoires. De la conception à la réalisation, donnant aussi une importance toute particulière à la dimension partenariale et à la place des publics.

Il s'agit là de réactiver où cela est nécessaire les collaborations fortes entre les acteurs et les forces vives des territoires en question. De réactiver et d'intensifier les partenariats entre acteurs culturels, acteurs socioculturels, acteurs éducatifs et acteurs sociaux. De comprendre collectivement les enjeux transversaux de projets artistiques inscrits dans le champ mémoriel et dans le champ de la cohésion sociale et des luttes contre les discriminations et les inégalités.

C'est à la fois une formation des structures et de leurs acteurs par la transmission d'expériences, de processus, de compétences souvent plus empiriques qu'académiques.

La mise en œuvre des projets, leurs modes opératoires, nécessite une construction collective, une compréhension partagée et des engagements communs. L'objectif étant que cette synergie soit porteuse de cohésion, de cohérence des actions et puisse alors impulser d'autres dynamiques.

ACTIONS CULTURELLES ET CITOYENNES





« créer, c'est résister, résister c'est créer... »

CONTACTS

Siège social et correspondance
19, rue de Rhinau – BP 20034
67027 Strasbourg Cedex 1

Bureaux

Travée 0
33, rue Maréchal Lefebvre
67100 Strasbourg
+33 (0)9 54 55 21 67

Antenne 13

6, rue de l'Étoile
13001 Marseille
+33 (0)9 84 24 63 98

Direction artistique

Yan GILG : + 33 (0)6 12 14 11 47
cie-memoires-vives@hotmail.fr

Production & Diffusion

Vanessa FORLER
prod.ciememoiresvives@gmail.com

Communication

Maylis CERBELAUD : + 33 (0)6 59 71 50 50
memoiresvivescom@gmail.com

www.cie-memoires-vives.org



Photo de couverture : ©Tatiana CHEVALIER / Photos des spectacles ©Michel Gabriel DUFFOUR / p.4 1^{ère} photo «Le secret de la sauce samourai» ©Angie PICT et 2^e photo ©Jean-Jacques LE MASSON, p.5 «Un Récital aux Enfers» Tatiana CHEVALIER, p.12 2^e photo «Sous leurs cendres, nos braises» ©Geoffrey PIOTROWSKI, p.14 «Numéro 187» ©Agnès MAURY, p.14 «Magic Dream» ©Adrien BERTHET, p.11 et p.15 ©Daniel BRACHETTI, p.20 ©Angie PICT, p.22 1^{ère} et 2^e photo ©Jean-Louis HESS et 4^e photo ©Kapta



Licences d'entrepreneur de spectacle : 2 - 145529, 3 - 145530